

## Emmanuelle Seigner refuse de rejoindre l'Académie des Oscars, qui a exclu Polanski



"Comment puis-je faire semblant d'ignorer que l'Académie, il y a quelques semaines, a mis à la porte mon mari, Roman Polanski, pour satisfaire l'air du temps" écrit-elle dans une tribune publiée par le JDD.

Invitée par l'Académie des Oscars à rejoindre le Collège de la prestigieuse cérémonie, l'actrice Emmanuelle Seigner s'est fendue d'une tribune dans le JDD pour faire part de sa colère. "L'Académie américaine des arts et des sciences du cinéma me propose de la rejoindre, en compagnie d'autres actrices, au nom d'une féminisation par ailleurs nécessaire. Qui peut croire que je ne me sente pas concernée par l'égalité des femmes et des hommes ? Féministe, je le suis depuis toujours", débute-t-elle.

Mais elle continue en expliquant pourquoi ça ne se fera pas : "comment puis-je faire semblant d'ignorer que l'Académie, il y a quelques semaines, a mis à la porte mon mari, Roman Polanski, pour satisfaire l'air du temps." En avril dernier, le réalisateur de 84 ans, accusé de viol et d'abus sexuels par plusieurs femmes, a été exclu de l'Académie, dans la foulée des révélations liées au mouvement #MeToo.

"Cette Académie pense probablement que je suis une actrice suffisamment arriviste, sans caractère, pour oublier qu'elle est mariée depuis vingt-neuf ans avec l'un des plus grands metteurs en scène. Je l'aime, c'est mon époux, le père de mes enfants. On le rejette comme un paria et d'invisibles académiciens pensent que je pourrais 'monter les marches de la gloire' dans son dos ?", fulmine l'actrice.

Revenant sur l'accusation de viol portée à l'encontre de Roman Polanski, Emmanuelle Seigner explique être "la seule à pouvoir témoigner à quel point il regrette ce qui s'est passé il y a quarante ans."

"Samantha Geimer, sa seule et unique victime, demande depuis des années le classement de l'affaire, mais les juges et les médias refusent de l'entendre (...) J'ai l'impression que, depuis les nazis de son enfance jusqu'à ces dernières années, on condamne Roman à fuir perpétuellement, sans la moindre volonté d'une partie des médias de regarder le dossier de sa vie avec des yeux clairs. (...) Aujourd'hui, Roman a purgé plus que le maximum de la peine encourue pour la faute commise."